

Festival du théâtre 88

## VOLLARD... ET LA MANIÈRE!

Comment faire la fête quand on n'a plus une tune et mobiliser le plus grand nombre de troupes pour des «Etats Généraux» du théâtre...

Sur la lancée du premier festival du théâtre local organisé par Vollard au Grand Marché de Saint-Denis en mars 86, la troupe, maintenant installée à La Possession, prépare pour le mois prochain les «Rencontres théâtrales 88», qui seront en fait le deuxième Festival de ce type organisé dans l'île, du 25 juillet au 6 août.

Ce rythme de «biennames» avait été retenu «afin de tenir compte du renouvellement des spectacles locaux», expliquent les membres de la troupe Vollard, dans une lettre qu'ils ont fait parvenir à leurs partenaires et aux collectivités susceptibles de les aider à financer l'opération.

Le Festival 88 aura lieu au Cinérama et, de façon décentralisée, dans les écoles du secteur. Sa physionomie, à l'heure où Vollard — au terme de sa tournée antillaise — s'apprête à boucler la programmation, est celle d'un Festival de théâtre populaire réunionnais faisant une large place aux spectacles pour enfants.

A l'heure actuelle, une dizaine de troupes (théâtre, mime, clowns, marionnettes et théâtre

d'objets) ont annoncé leur participation.

L'ACTA, le théâtre d'Azur, la troupe Badamy's (Elise et Georgette, de St-Paul), la troupe Baval du Bernica et la troupe Source-Vive donneront, avec Vollard, une tonalité «théâtre créole de quartier» très populaire. Dans un style différent, Ketty Sabadel et Michel Schwab interpréteront une pièce de Tennessee Williams «propriété condamnée».

En marionnettes les compagnies Koméla et TGV iront sur des spectacles décentralisés, dans les écoles, de même que Christian Ritter (mime) et les clowns «Carot» et François Gonthier (du théâtre/cirque Zigomar).

Enfin, la compagnie Yakadir, d'Emmanuel Cambou — installée à Paris depuis environ deux ans — reviendra dans l'île pour donner dans ce Festival un spectacle de théâtre d'objets.

L'organisation générale prévoit cinq grandes soirées théâtrales, et des temps forts les mercredis et samedis.

La cour du Cinérama fera peau neuve avec l'aide de la commune de La Possession qui a proposé d'aménager une bu-



VOLLARD DANS «TOROUZE»

vette avec terrasse.

En ajoutant à cela l'aide et la solidarité de pas mal d'amis, comme d'habitude, il y aura tout pour faire la fête, malgré les difficultés rencontrées par la

compagnie d'Emmanuel Gen-  
vrin.

«Il n'y a plus d'argent en caisse (une fois décompté les salaires) et nous ne savons pas avec quoi monter «Etuves», une pièce créée dans le cadre de la commémoration du bicentenaire de la révolution française» explique Pierre-Louis Rivière.

### TANT PIS POUR LES ABSENTS

Seule, une subvention spéciale de la Direction régionale des affaires culturelles a permis à Vollard de mettre le projet sur orbite.

Aussi les maîtres-mots de l'organisation du Festival, cette année, ont été «solidarité» et «militantisme». Les troupes qui ont annoncé leur participation au Festival savent à quoi elles doivent s'attendre: certaines seront payées... d'autres moins que ça encore (!) mais toutes seront les invités de Vollard, qui espère resserrer dans la bonne humeur les liens entre comédiens de tous bords.

Et tant pis pour les absents. Talipot n'a pas répondu, pas plus que la troupe de l'Ecole Normale et les Zanonymes. «Nous aurions aimé recevoir des troupes touchant des publics très différents, comme en

86» ajoute Pierre-Louis Rivière, «mais certaines ont disparu ou somnolent un peu».

L'atelier du CRAC n'existe plus et la troupe «Zazo» n'est pas repassée de l'autre côté du rideau de cannes depuis deux ans.

A celles qui viendront, le théâtre Vollard a tenu un langage réaliste. «Ca sera très dur...»

«On espère faire un bon travail théâtral ensemble. Ce sera peut-être moins spectaculaire qu'il y a deux ans, mais aussi plus tourné vers une réflexion sur le théâtre. On a moins de moyens et les comédiens de Vollard seront tous à l'ASSEDIC au 1-er juillet. Mais on compte sur plus de «militantisme» dit encore Pierre-Louis Rivière.

De ce côté-là, la compagnie de La Possession ne devrait pas être déçue. Les organisateurs d'Art-Mafate 88 ont annoncé une soirée musique dont la recette sera versée à l'organisation du Festival. La bande dédicée du «Cri du Marguillat» concoctée, elle aussi, quelque chose.

En somme autant qu'un Festival, ces rencontres théâtrales 88 sont tout de la préparation d'Etats généraux du théâtre.

Pascale David



SOURCE VIVE DANS «BASSIN LAVION»

POSSESSION : FESTIVAL DE THEATRE AU CINERAMA

## Source Vive en haut de l'affiche

Une soirée placée sous le signe du théâtre local avec Source Vive. Cette troupe (basée à la Plaine-des-Calvres) a déjà fait ses preuves notamment avec des pièces comme «1851», ou «Bassin l'Avion».

Le spectacle présenté ce soir dans le cadre de la seconde édition des rencontres du théâtre local organisées par la troupe Vollard, est axé autour de deux parties. La première sera plus particulièrement réservée à la poésie d'expression locale puisqu'il s'agit de textes d'Albany et d'Azéma. La seconde partie fait référence au «temps des that».

«L'île Bourbon connaît de 1810 à 1815, cinq années d'occupation anglaise que l'histoire qualifie de «sans problème», expliquent les acteurs. Comment ont

pu se comporter dans de telles circonstances les citoyens de l'époque? L'écriture d'une telle pièce se devait de nous enrichir de par une réflexion profonde sur ces facettes de l'âme qui représente tout attachement à une norme, tout choix de valeur, tout rejet ou acceptation de la différence. Un autre intérêt est de faire connaître un moment particulier de l'histoire — locale ou universelle? — au public».

«Dans le temps des that» (titre de la pièce) débute un matin de 1810, dans une baie de l'île.

C'est la rencontre d'un groupe de soldats anglais et de pêcheurs que le jour naissant a surpris. L'issue de la rencontre est fatale à Oscar, tué par le capitaine Stevenson...



Ce soir, Source Vive au Cinérama.

Vendredi 29 juillet, 20 h 30 :  
«Dans le temps des that»

(Source Vive) au Cinérama de la Possession (22.21.27).

QUOT

29 07 88